

Point sur la désobstruction à l'Aven de l'Âne

Jacques Sanna le 24 novembre 2018

Depuis la sortie du 20 mai 2018 - http://www.qsbm.fr/infos/2018_05_20_Ane.pdf - où nous avons, avec Henri Graffion, commencé l'accès au méandre de plafond qui s'enfonce dans le massif, il y a eu à ce jour 13 séances de réalisées pour tenter de le désencombrer.

Voici les dates et 1 résumé succinct sur ce qui a été fait :

Les 28 et 31 mai,

Les 5, 9, 16 et 23 juin,

Les 7 et 12 juillet,

Les 12 et 15 août,

Le 26 septembre,

Le 19 octobre,

Le 16 novembre.

Lundi 28 mai :

Avec Henri Graffion(épisode 2). TPST = 4h30

Le bout du méandre de plafond a été atteint. 1 plancher stalagmitique de 2m de longueur était à l'extrémité de ce couloir éventré. 1 vieux spit avec son boulon était là, au-dessus de ce plancher précaire en ses bords du milieu.

Donc, des anciens sont montés jusque-là.

1 mètre sous le plancher le méandre continu sur 2 mètres. A son départ je peux tenir debout, 1m après je suis à quatre pattes et après 1m de + je me trouve devant 1 remplissage. C'est obstrué d'1 agglomérat de terre/argile/galets jusqu'à 15cm du plafond. Le méandre est circulaire 80cm de large x 70cm de haut. En enlevant mon casque et le posant sur le haut du remplissage, l'espace laissé me laisse voir à 3/4m des concrétions au plafond et du noir !!

Je mets 3 spits pour préparer 1 équipement en fixe pour la prochaine fois. Une désobstruction s'impose de facto. Pas de courant d'air détecté.

Avant de monter là-haut, assuré par Henri, j'avais commencé à aller voir le conduit qui part en montant à droite au-dessus de la désobstruction de 1980. Il y a de l'air qui y circule et une continuation non négligeable. Je n'ai pas poursuivi le cheminement car trop d'argile et ne voulais pas m'en mettre de partout avant l'escalade.



Début de l'escalade en plafond(HG)



Le méandre de plafond crevé. Henri m'assure(JS)



Le plancher au bout du plafond(JS)



Assis dans le départ du méandre bouché. Vue sur le plancher Stalagmitique(JS)



Début du remplissage dans le méandre(JS)



Vue du dessus du remplissage avec l'espace libre(JS)

Jeudi 31 mai :

Avec Henri Graffion(épisode 3). TPST = 4h00

Malgré des orages prévus partout dans la région, sauf sur Montclus, nous décidons de retourner dans cet Aven prometteur. La météo locale a vu juste, nous n'avons pas eu d'orage, juste qlq gouttes. Avec la bâche prévue, nous prenons le café au sec et nous changeons bien à l'abri.

Arrivés au fond, je remonte sur la corde d'escalade et place une corde statique sur les amarrages prévus, avec une déviation au départ pour éviter le frottement sur le plancher stalagmitique qui approche la paroi de près.

Henri monte et commence ensuite le grattage de ce remplissage. Derrière lui, j'attrape et j'envoie les paquets collants d'argile, mélangée à d'autres matériaux(sable, galets), dans le vide au bas du P.10. Le baquet en plastique, muni d'une corde pour le tracter, ne servira pas cette fois-ci.

Ces opérations durent au moins 1 heure. Henri ne fatigue pas.

Sur le dessus de cette accumulation séculaire d'ingrédients transportés par l'eau se détache une croûte de calcite de près de 2cm quelquefois. J'en préserve quelques morceaux que je range sur le côté.

Finalement, il me laisse sa place. Son matériel, ses bottes, les outils de décroûtages, son casque et ses gants sont recouverts de cet onguent visqueux. Tout devient lourd.

Je m'enfile dans le boyau devenu plus large et plus long. Mes genoux s'enfoncent dans cette pâte qui recouvre le sol comme un tapis mousse.

Avec l'outil amené par Henri (petit racloir avec 1 trident en face), je racle les côtés.

L'argile se détache comme du beurre marron, bien souple, et laisse des surfaces lisses et huileuses.

D'autres fois, c'est du sable bien fin et gris qui ressort, et aussi de beaux galets de rivière allant jusqu'à 15cm de diamètre.

Je sens la fatigue venir après une petite heure de désobstruction et décide de laisser la place à Henri qui en veut encore... Après quelques minutes, lui aussi abdique.

Nous reprenons notre matériel et descendons.

J'arrive au sol et là je me rends compte que toute la masse envoyée en bas s'est entassée là, au sol et sur le bord des parois resserrées !!

Mes bottes s'enfoncent dans ce magma aéré qui est devenu + tendre encore. Mon pied droit, pris jusqu'à la cheville, est bloqué dans cette épaisseur d'argile qui fait ventouse.

Après quelques efforts réfléchis, j'arrive à m'extraire de ce piège amusant en me hissant + haut vers le puits de la sortie.



Henri arrive en haut de profond...



... Et s'assoie à l'entrée du méandre(JS)



... Il est maintenant allongé dans le départ du méandre et commence à gratter le remplissage(JS)

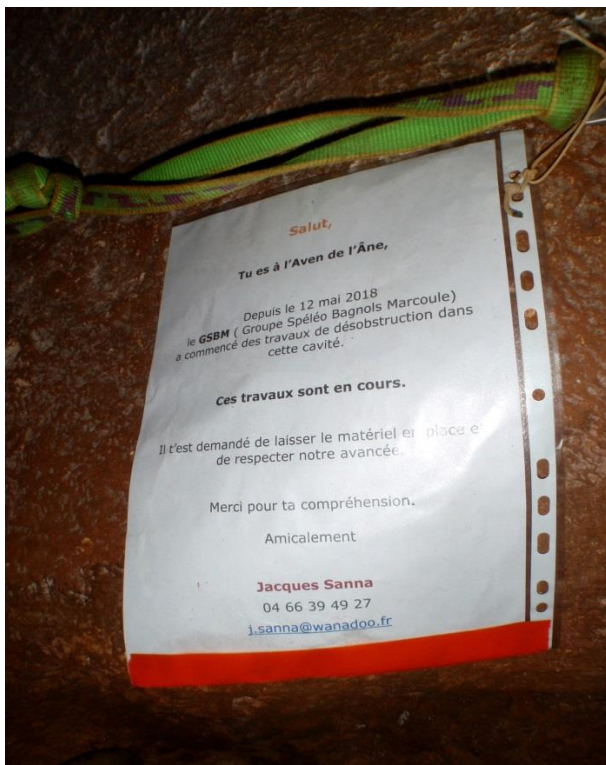
Mardi 5 juin :

Seul. TPST = 4h

J'y suis allé pour mettre une affiche au 1^{er} spit du P.7. Qui informe que le GSBM à commencer une désobstruction le 12mai, et de laisser le matériel en place, avec mon nom, n° de tél et mail.

Ensuite, j'ai nettoyé le bas de la remontée de 10m. Monté là-haut et repositionné la déviation + haut. J'ai rangé le matériel, fait des photos, et raclé 1 peu le sol.

Il faisait beau.



Affiche posée ce jour(JS)



Le méandre avec le 1^{er} bidon et l'équipement mis en place(JS)



A l'opposé de la photo précédente(JS)



Vue sur le remplissage et la dimension du méandre(JS)



Détail du dépôt qui obstrue le boyau(JS)



Vue au-dessus du remplissage(JS)

Samedi 9 juin :

Avec Henri Graffion(épisode 5). TPST = 5h00

Chaud ce jour 30°, ça change de la pluie !!

Nous entrons sous terre vers 11h30 et travaillons 4 heures d'affilé à vider + d'1m de bouchon(j'en ai gardé des engourdissements dans l'avant-bras G et la main et aussi 1 peu la main droite, pendant + d'une semaine !).

Le bidon qui fait office de wagonnet est trop gros, trop lourds, difficile à traîner, à vider.

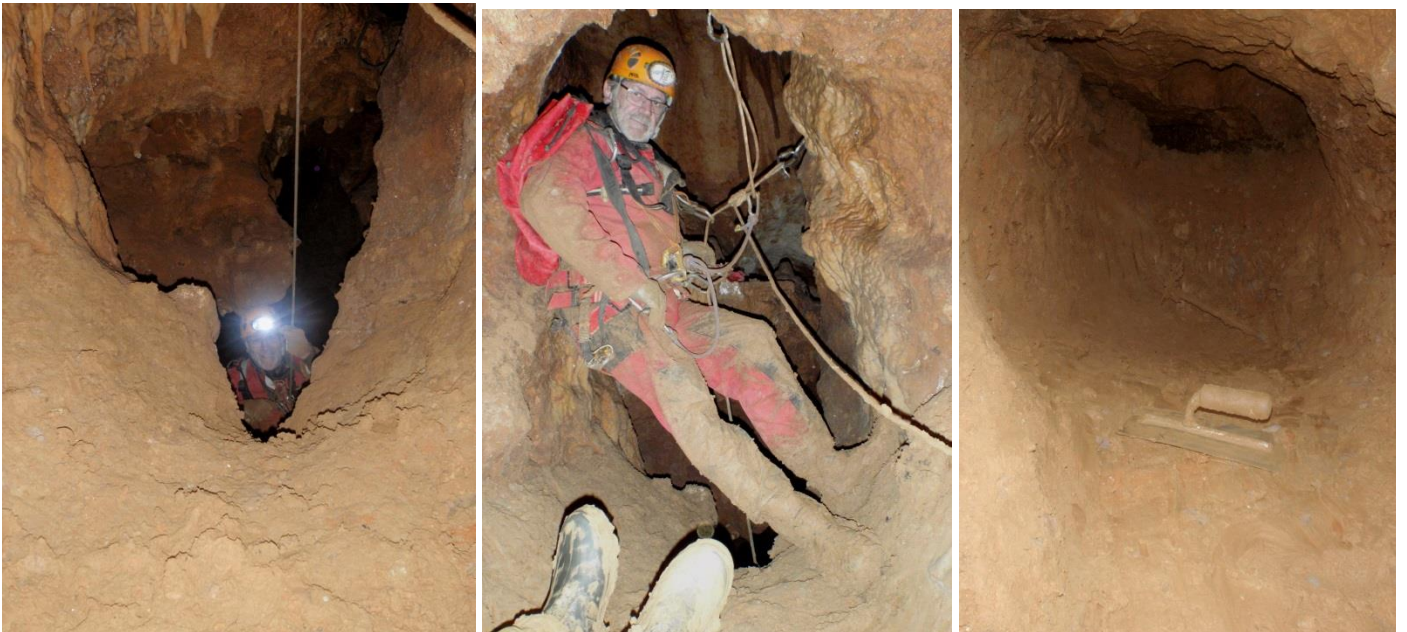
Nous touchons des doigts les premières petites stalactites(1cm de Ø), ça se rétrécie.

A ~1m, d'autres stalactites(2 petites dont une + grosse ~5cm de Ø).

Nous nous donnons jusque-là pour prendre une décision : Continuer ou arrêter.



Moment de décontraction avec le café et de petites viennoiseries, avant de se mettre dans l'argile jusqu'au cou !!(HG & JS)



Ça y est, nous y sommes, le chantier devient de + en + argileux ... (JS)

Samedi 16 juin :

Avec Henri Graffion(épisode 6). TPST = 3h00

10h30 à Montclus. Comme à notre habitude, nous prenons le café tranquilles avec pain aux raisins, assis sur nos fauteuils pliants !

Des marcheurs/cheuses étrangers passent devant nous et nous discutons qlq minutes en anglais. 1 monsieur assez enrobé est déjà en nage et se plaint de la chaleur !!

Puis, c'est 2 jeunes bouscatiers qui descendent du chemin de la Dent du Serret avec leur tronçonneuse. On se salue et nous demandent si nous n'avons pas vu des gens emporter du bois qu'ils se sont fait volés !!

L'1 d'eux s'appelle Yoan Fontana et il donne des cours au CREP de Vallon sur la gestion d'une activité de BE Spéléo/Canyon – yoan.fontana@gmail.fr

Il me dit qu'ils ont vu une cavité sur leur parcelle de coupe. Que ce serait « un trou d'où l'eau résurge » !! Il me dit qu'il réalise des enquêtes pour la fédé et je lui parle du GSBM et de l'enquête PsychoSpéléo.

Nous allons chercher cette cavité avec Henri. Après qlq errances dans les bartasses, nous la trouvons. Elle se trouve à ~150m à droite en montant le sentier. Une désobstruction d'ampleur et ancienne a eu lieu ici. 1 gros tas de cailloux, extraits de la gueule rocheuse qui s'ouvre dans la terre, se présente à son côté gauche.

Devant l'entrée, une bordure circulaire de pierres de 40cm de haut ~, et de 5m de Ø ~ a été construite. Elle doit être vieille car bien abîmée de toute part !

Elle a dû servir à garder l'eau qui sortait quelques fois de cet orifice de la terre car Henri découvre que de la terre a été plaquée sur la face extérieure de ce bassin artificiel(voir les photos).

Nous pénétrons dans la cavité sans matériel autre que nos casques éclairants. Ça descend assez rapidement vers 1 ressaut d'au moins 5m de prof. creusé entièrement dans le remplissage terre/cailloux. Nous ne descendrons pas cette fois-ci par manque d'assurance matérielle.

Revenus à la voiture, nous prenons nos harnachements et nos kits et partons vers l'Aven de l'Âne. Je remarque que les buis qui bordent l'entrée, et qui ont été attaqués par le papillon « la pyrale » (https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyrale_du_buis), ont des pousses. Ils reverdissent !!

Hioupi ! Ça voudrait dire qu'ils vont repartir !! La Nature est vraiment formidable !

En bas, je commence par monter à l'entrée du méandre en cours de désobstruction pour faire passer à Henri le bidon bleu ouvert, trop gros pour servir de chariot à déblais et enlever la corde d'escalade et tous les amarrages dans lesquels elle passe.

Henri va visiter les conduits adjacents à la galerie centrale, tout est bien bouché par la calcite.

Avant de finir d'ôter la corde d'escalade j'invite Henri à venir donner son avis sur les éventuelles griffures d'ours.

Il valide le fait que cela ressemble bien à ces traces laissées par ces gros animaux ! Mais par où sont-ils passés ???

Pour finir, j'enlève mon baudrier et passe la lucarne ouverte en 1980 avec Jacques Klein. Une grande poche y fait suite, remplie au sol par de la terre noire qui s'enfonce à 1 endroit sous le poids de ma jambe !!

Face à moi, débute 1 méandre rempli à moitié par 1 conglomérat déposé par les eaux qui devaient avoir du mal à s'évacuer. Cet encombrement arrive au niveau de mes yeux et je dois monter dessus pour glisser de 3 mètres jusqu'à la fermeture totale de ce conduit.

Je ressors péniblement !

Nous ressortons, le site a été bien mis en ordre et investigué pour la suite des opérations qui sera de continuer à vider le méandre du haut...



L'entrée de la cavité signalée par Yoan.



Henri assis sur le muret circulaire confectionné devant l'entrée(JS)



Je passe la lucarne désobstruée en 1980 avec Jacques Klein(HG)...



A 2 m le conduit est rempli de la même manière que celui du haut(JS).



... Détail du remplissage, de la forme du méandre bouché, et du concrétionnement en cours(JS)

Samedi 23 juin :

Avec Henri Graffion(épisode 7). TPST = 5h00

Ça va mieux avec la petite gamatte d'Henri. On en met moins dedans et elle glisse mieux. Le dessus du remplissage a été gratté, qlq concrétions cassées, 50cm ont dû être enlevés. Nous ressentons une + forte circulation d'air venant de l'intérieur.

Ça a l'air de continuer tout droit sur 1 bon mètres et puis de remonter vers du "noir" !!!

La prochaine fois nous en saurons 1 peu ++

Pas de photos cette fois-ci.

Samedi 7 juillet :

Avec Henri Graffion(épisode 8). TPST = 4h00

Film sur le cheminement de la cavité. Changement de la corde qui monte vers le méandre bouché. Film du méandre au bout !!(peu exploitable !)

Nous avons enlevé 1 peu de remplissage pendant 2h30. En dégagant le dessus du bouchon de dépôt, casser quelques concrétionnements tendant vers le jaune, en mettant la lumière du casque, j'ai pu voir que le conduit à l'air de remonter au bout d'1,50m ~. Si c'était le cas, peux être que ça déboucherait sur du vide ... ???

Henri s'est fait mal en voulant tenir la corde en bas lorsque je redescendais. Juste égratigné sur le visage.

Nous avons sorti la petite gamatte d'Henri qui n'a pas résisté à la lourdeur des chargements. La corde de remontée a aussi été changée.



Etat du matériel sorti ce jour(JS)

Jeudi 12 juillet :

Avec Henri Graffion(épisode 9). TPST = 4h00

Nous y allons avec une nouvelle gamatte + grande qui nous servira de wagonnet pour se faire passer les boules d'argiles mêlées de divers dépôts.

Une petite vidéo est réalisée. Nous enlevons quelques cm de remplissage. On voit à, ~1m, une sorte de grosse cupule de plafond. On ne sait pas dire si ça continue vers le haut, à gauche ou à droite.

En dégagant le dessus, le courant d'air s'accroît. Ça souffle frais, du fond vers nous, de manière significative. Il doit y avoir du volume derrière !!

Nous décidons d'arrêter après 3h de désob.

Tous les outils, les ceintures avec longes et les gants sont sortis.

Il est question de ceintures avec longues car, pour ne pas souiller nos équipements qui nous permettent d'évoluer sur corde, nous les enlevons en haut pour mettre ces ceintures avec longues que nous laissons sur place.

L'inflammation des nerfs braquiaux s'est réactivée. J'ai des engourdissements dans les doigts avec une douleur entre l'annulaire et l'auriculaire gauche.

Nous comptons y retourner le 10/11 aout...

Pas de photos pour cette fois-ci

Dimanche 12 aout :

Avec Henri Graffion(épisode 10).

Suite aux gros orages cévenols du 9/10 aout(inondation sur St Julien de Peyrolas), nous n'avons pas pu passer en voiture au bas de la piste de la combe Bertrand, l'eau avait creusé le chemin de toutes part. Nous sommes allés à pieds à l'entrée de l'aven qui résurgerait et à l'entrée de l'aven de l'Âne pour prendre les coordonnées GPS avec l'appareil GARMIN donné par Jean-Loup et aussi avec le tél d'Henri.

Nous voulions aller voir Marnade, pas possible car route coupée par l'obstruction de cailloux amenés par l'eau 1,5km avant d'arriver.

Mercredi 15 aout :

Avec Daniel Brilliant et Jérôme Guy(CAF de Brignoles) (Episode 11). TPST = 4h

Nous allons à pieds depuis le bas de la piste(maison des chasseurs – Combe de Bertrand) jusqu'à la cavité(~1000m).

L'aven a bien servi d'entonnoir pour les eaux qui descendaient la pente du petit massif culminant à 195m d'alt.

En bas, le niveau du remplissage récent(10 aout) est bien visible. La hauteur de l'eau est marquée par les feuilles noircies par le début de décomposition(bien 2m de hauteur).

Le sol, du fond jusqu'à la lucarne désobstruée en 1980, est aussi recouvert de végétaux transportés par l'afflux d'eau.

Là-haut, dans le méandre, pas d'arrivée d'eau visible. Le souffle d'air venant du fond est toujours présent.

Nous grattons pendant au moins 2 heures. 1 au fond qui décroche l'amas argilo/sableux/caillouteux, 1 derrière lui qui confectionne les boules pour remplir la gamatte qui glisse de moins en moins sur le sol accrocheur, 1 autre qui tire au bout le chariot et balance le contenu dans le vide.

Nous avançons de 50cm sur 60 de largeur et 80 de hauteur. La visibilité donne à voir que sur la gauche cela semble bouché sur une coupole en paroi. A droite ça remonte légèrement et il est possible d'apercevoir 2 petits trous de souris bien noirs.

Daniel n'est pas vraiment inspiré par ce contexte qu'il dit « peu convainquant ». Jérôme lui préfère avoir 1 avis + positif en prétextant que s'il y a cette circulation d'air, il doit y avoir du réseau derrière... A voir lors de la suite de la désobstruction...

Avant de sortir, avec Daniel nous avons fait brûler de l'encens. L'air arrive par le boyau en désobstruction, par le puits d'entrée, et aussi par le corridor remontant qui se trouve à droite en regardant le fond(au-dessus de la désob de 1980). Là, Daniel est allé voir tout en haut et il me dit qu'il y aurait 1 passage étroit à franchir au sol. Il voit des colonnes et concrétions de l'autre côté... **à voir aussi lors d'une prochaine investigation...**

Pas de photos ce jour-là.

Mercredi 26 septembre :

Avec Henri Graffion(Episode 12). TPST= 4h30

Travaux sur le pont suite aux dégâts des pluies du 9 aout.

Discussion avec Claudine Bruguier. A pieds jusqu'au trou, ça se fait bien...

12h30 sous terre. Photos du niveau de remplissage d'eau au fond de ma cavité suite aux fortes pluies du 9 aout. Désob jusqu'à 17h, nous avons avancés jusqu'à voir 1 espace noir, de qlq cm, à la voûte du méandre à droite. L'air vient de là, à n'en pas douter...

Retour pénible, je boîte à D, douleurs dans les doigts, les bras, le cou...



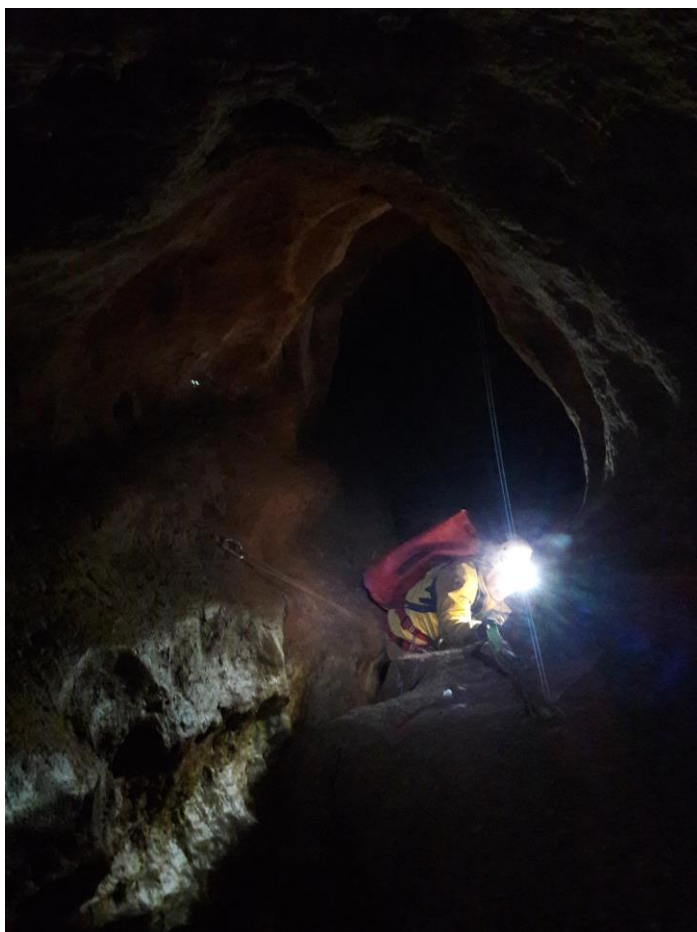
Le niveau atteint par l'eau est bien marqué par le dépôt végétal(JS)

Vendredi 19 octobre :

Avec Justin Roussel(Episode 13).

Nous avons creusé encore 1 peu pendant 3h.

Il y aurait besoin d'encore au moins 4 séances pour arriver à voir si nous décidons de continuer ou pas ...



Je descends le P.7 (JR)



Justin au fond du méandre encombré de dépôt bien gluant(JS)



Le dépôt remué s'accumule avec facilité sur nos équipements !!(JS)



Je remonte le chemin bien raviné par l'eau(JR)

Vendredi 16 novembre :

Seul(Episode 14). TPST= 4h00

J'ai oublié mon descendeur !

Pendant ma prépa, vacarme d'enfer avec une horde de quads(une douzaine) qui passait par là pour aller vers les hauteurs de la Dent du Serret.

1^{ère} descente avec 1 nœud italien sur mousqueton à vis. La cavité est calme.

Je monte au boyau et fais qlq photos en solitaire.

Je remplace des mousquetons d'amarrage qui commencent à s'oxyder.

J'envoie deux gamattes bien pleines en bas. M'écrase le doigt de droite avec la massette.

Je purge le socle d'arrivée car trou dans le vide, et j'aménage une marche dans l'argile pour avoir une prise de pied.

Je redescends avec la technique de remontée inversée(croll/poignée), c'est physique car la corde glisse et les gachettes sont freinées par l'encombrement d'argile.

Je remonte à la surface 1 peu éreinté.

Pour la prochaine sortie, prévoir de changer les cordes saturées d'argile avec des propres et 2 + gros diamètre.



Matériel déposé sur le plancher à l'entrée du boyau.



La portion du corridor bien vidée... à Suivre... (JS)

Pour résumer :

Nous avons ré-ouvert de + de 4 mètres ce méandre suspendu mystérieux sur son débouché. La tâche est ardue car + nous nous y enfonçons, + l'évacuation du dépôt devient pénible.

De même, le cheminement dans ce conduit occupé d'argile bien mouillée, et le détassement du remplissage provoquent une gêne fatigante et le recouvrement des cordes et du matériel. Les séances de nettoyage sont longues et ardues.

De plus, le fait d'envoyer la matière extraite au fond dans la galerie du bas génère une couche d'argile meuble où les bottes s'enfoncent allègrement. Et aussi une couche sur les parois qui longent la remontée.

A l'heure actuelle, nous envisageons d'avancer d'au moins 1 mètre(car virage à droite) pour arriver à voir ce que nous dira la perspective que nous pourrons avoir.

Nous pourrons alors prendre la décision de continuer ou pas.



J'avance, déjà en jaune, vers l'inconnu(e)...(HG)